

# Outils mode d'emploi

## Les répertoires orthographiques

Une présentation réalisée par Marie-Claude Marsat, pour le Chantier Outils.

Dès qu'ils sont capables de tenir un crayon, les enfants ont envie de dessiner (qu'ils nomment souvent écrire), puis dessiner et écrire se spécifient peu à peu. C'est toujours pour eux l'expression de leur pensée.

Qu'en sera-t-il à l'école ? Les enfants pourront poursuivre leur chemin de l'expression écrite, encore faut-il que l'école ne les en empêche pas : soit parce que le temps est accaparé par des apprentissages systématiques de décodage et encodage, soit parce que l'adulte est persuadé qu'il faut savoir écrire sans erreur avant de commencer à produire de l'écrit. En méthode naturelle d'Écrlire, dès la maternelle, la production dessinée-écrite des enfants auteurs est accueillie.

L'adulte est alors le secrétaire attentif et cela se poursuit à l'école élémentaire aussi longtemps que nécessaire selon les enfants.

Peu à peu, les enfants sont amenés à essayer de se passer de l'adulte et se posent inévitablement la question de l'orthographe des mots.

Plusieurs solutions arrivent alors :

- Certains mots sont déjà acquis, leur écriture est automatique.

- Les mots peuvent être retrouvés dans le matériel affiché ou à disposition des enfants dans la classe : textes, lettres, livre de vie, textes personnels...

Tous ces écrits ont une vie, un sens, et se gravent peu à peu dans les mémoires, car ils ne leur sont pas extérieurs.

Pour André Ouzoulias :

*En situation de production de texte, comme les élèves doivent surtout se concentrer sur les idées, le plan et la cohérence textuelle, il semble évident que si on leur impose simultanément le contrôle de leur orthographe, ils sont menacés de « surcharge cognitive ». On conclut ainsi en général qu'en situation d'écriture, il faut décharger les enfants de l'orthographe lors d'un « premier jet ». [...] Il y a deux candidats rivaux (et parfois plus...) pour un même siège en mémoire et un phénomène d'interférence est alors quasiment inévitable. [...] Or les interférences sont d'autant plus déstabilisatrices pour les élèves qu'ils sont novices en orthographe.*

*Le Nouvel Éducateur, n° 221, février 2015, p. 50.*

- Les mots ou groupes inconnus sont remplacés par un trait, le passage de la chaîne orale à la chaîne parlée n'est souvent pas maîtrisé et la segmentation est incertaine. L'adulte complètera ensuite avec l'enfant.

- Les enfants inventent l'orthographe des mots, passage inévitable, cela fait partie de leur tâtonnement sur la langue écrite. Cette pratique ne peut perdurer (voir encadré ci-dessus).

- Enfin, le plus vite possible, la fréquentation et l'emploi de répertoires orthographiques permettent aux enfants de trouver des mots inconnus ou de se corriger, gagnant ainsi toujours plus d'autonomie.

Au cours du CP, puis progressivement, alors que la capacité de produire de l'écrit augmente, différents répertoires seront nécessaires pour trouver l'orthographe lexicale des mots.

### ● LA GAMME DES RÉPERTOIRES

#### Quel répertoire pour quelle classe ?

Le tableau proposé ci-contre l'est à titre indicatif. On peut remarquer qu'aucun répertoire n'est destiné à un seul cours. Il est souhaitable de posséder plusieurs sortes et plusieurs niveaux dans chaque classe pour que chaque enfant puisse choisir l'outil qui lui convient le mieux, de même que l'utilisation de dictionnaires n'est pas exclue.



● MES MOTS

Dès la grande section de maternelle et au début du CP, on peut mettre des petits répertoires *Mes mots* à la disposition des enfants.

En utilisation libre ou à deux

Les enfants parcourent le livret, s’y repèrent avec les petits dessins en tête de page qui annoncent des thèmes. Peu à peu ils sont surpris de voir des mots de leurs textes, les reconnaissent avec plaisir et veulent même essayer d’en trouver d’autres issus de leurs textes juste pour voir, comparer, les valider, mais aussi comprendre et accorder à ce répertoire l’importance qu’il mérite.

Ils en trouveront quelques nouveaux par une démarche qui leur appartient (supposition, logique, prémisses d’analogie...).

En moments de travail en petit groupe avec l’adulte

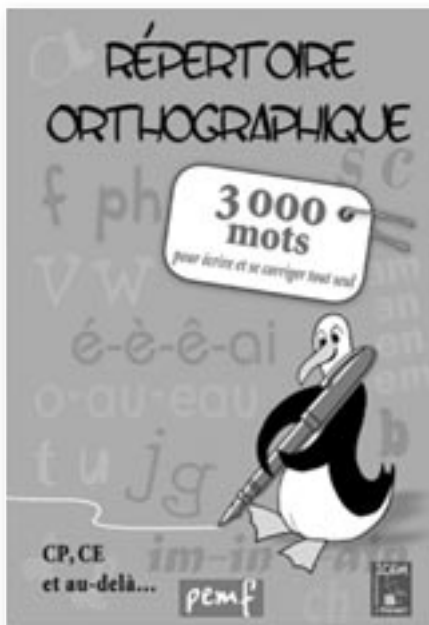
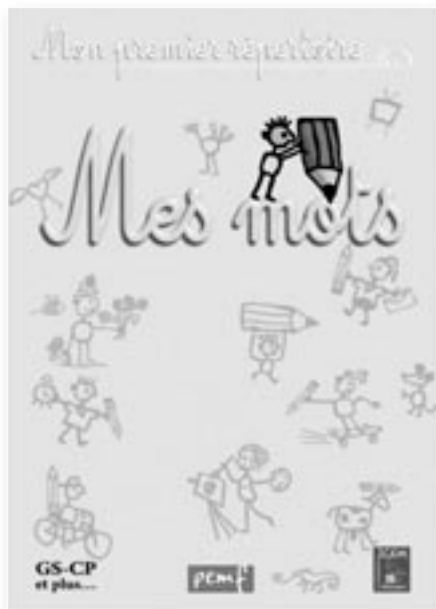
Ce dernier aide directement et répond aux demandes, renvoie aux textes de référence affichés, aux écrits de l’enfant ou au répertoire *Mes mots*. Il aide à trouver la page selon le thème et souvent même pointe le mot recherché. Ces indications peuvent être données par d’autres enfants.

Les recherches de groupe ou individuelles sont grandement facilitées par des séances préalables de découverte où chacun s’essaie à reconnaître les thèmes puis dans la page à chercher si des mots sont déjà connus.

En utilisation personnelle

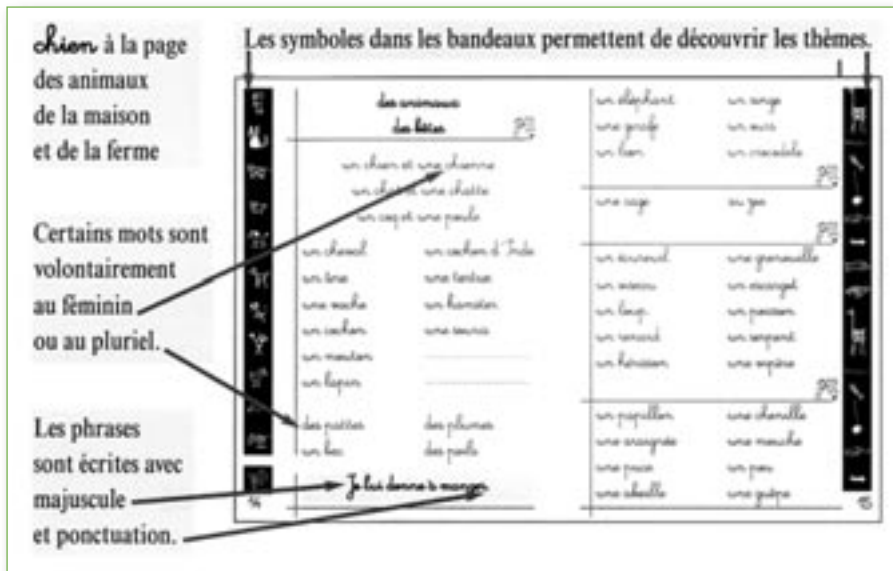
Si l’adulte doit être très présent au début, très vite beaucoup d’enfants sont capables de se repérer dans le répertoire, les plus rapides se feront une joie d’aider ceux qui en auront encore besoin.

Mettre en place l’emploi d’un outil tel que ce répertoire permet de pratiquer très tôt, sereinement et positivement, le doute orthographique et son corolaire inévitable qui est la recherche de l’aide adaptée et efficace.



On peut les commander à PEMF [pemf.fr](http://pemf.fr)

CP	En début d’année Au courant du premier trimestre, ou janvier	<i>Mes mots</i> <i>Chouette, j’écris</i> 3000 mots
<p>Il faut bien considérer que les enfants n’avancent pas au même rythme ni selon les mêmes démarches.</p> <p>Il est souhaitable que les trois répertoires soient disponibles ensemble dans la classe.</p> <p>Chaque enfant peut posséder <i>Mes mots</i>.</p> <p>Dans les moments organisés en groupes de travail, pour <i>Chouette, j’écris</i> et <i>3000 mots</i> un exemplaire de chaque pour quatre ou cinq enfants est suffisant.</p>		
CE1	Toute l’année	<i>Chouette, j’écris</i> - 3000 mots
CE2, CM1 et 2	”	5000 mots – 3000 mots
1 <sup>er</sup> cycle collège	”	5000 mots
Enseignement spécialisé	”	3000 mots – 5000 mots
Lutte contre l’illettrisme	”	3000 mots – 5000 mots



Dans le cas où un mot recherché serait absent du livret, il est toujours possible de l’y rajouter. Et quand les besoins seront trop importants, il sera temps d’aller vers un autre répertoire de la gamme.

Ce répertoire étant d’un cout modique, il est souhaitable que chaque enfant possède le sien. Cela permettra l’élaboration d’un lien affectif avec le livret qui contient « ses » mots.

Si cela s’avère impossible, un livret pour deux voire jusqu’à quatre enfants permettra de l’utiliser efficacement sans toutefois pouvoir le personnaliser complètement.

L’utilisation de *Mes mots* nécessite et facilite aussi l’installation d’un climat de coopération entre les enfants ainsi

qu’avec l’adulte, qui n’est plus le seul détenteur du savoir, mais permet l’accession à toujours plus d’autonomie.

Marie-Claude Marsat

